

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO (MALI) : OCTOBRE- NOVEMBRE 2019



Talataye- Ansongo-Gao : une fille puise de l'eau pour abreuve les chameaux

POINTS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire très instable** dans la région avec des multiples attaques et assassinats ciblés ;
- **Insuffisance de pâturage** dans presque tous les cercle de Bourem ;
- **Feux de brousse** signalés dans la commune de Tarkint, N'tillit et Gabero ;
- Plus de **5600 têtes de bétail** emportées par les bandits armés ;
- **Imposition de taxe (Zakatt) sur les bétails** par les radicaux dans la région ;
- **Ressources en eau moyenne a suffisante** dans l'ensemble des sites sentinelles ;
- L'état d'embonpoint **bon a passable** pour les **grands ruminants** ;
- **Termes d'échange défavorables** aux éleveurs de manière générale.

SITUATION AGRICOLE

La campagne agricole 2019-2020 a certes démarré dans des conditions socio-économiques et climatiques un peu difficiles liées essentiellement à l'insuffisance des pluies et l'insécurité résiduelle dans la région de Gao. Avec l'installation de la pluie à partir du mois d'août les réalisations ont évoluées avec satisfaction.

Le cumul pluviométrique du 1er mai au 10 octobre 2019 est dans l'ensemble normal à excédentaire. Comparé à celui de l'année dernière à la même période, ce cumul est globalement inférieur dans les trois (3) cercles de la région. Les hauteurs enregistrées ont été mal réparties dans le temps et dans l'espace. 200mm ont été enregistrés entre le 1^{er} mai au 10 octobre 2019 contre 271mm à la même période en 2018 dans le cercle de Gao, 261mm enregistrés dans le cercle d'Ansongo contre 435mm en 2018, 164mm enregistrés dans le cercle de Bourem contre 218mm à la même période en 2018.

Le niveau global de réalisation toutes céréales confondues est de 62 247 ha contre une prévision de 69 417 ha (tableau 1 ci-dessous)

Tableau 1 : Synthèse céréales toutes céréales confondues (ha)

Secteurs	Riz	Mil	Sorgho	Total céréales
Gao	11645	1250	2 055	14 950
Ansongo	10367	8400	20 975	39 742
Bourem	7555	0	0	7555
Total Région	29 567	9 650	23 030	62 247
Objectifs 2019-2020	33 984	10450	25483	69 917

En ce qui concerne le niébé (légumineuse), les superficies réalisées sont inférieures à celles de l'année dernière soit 3233 ha contre 4670 ha en 2018-2019.

L'évolution des cultures horticoles (culture maraîchère hivernale) est jugée satisfaisantes, **553 ha** de cultures maraîchères ont été emblavées dans la région. Les spéculations concernées sont le manioc, la patate douce, le gombo, le melon, l'oseille de guinée, la pastèque, la laitue et le chou.

L'aspect végétatif des cultures est satisfaisant dans l'ensemble. La situation phytosanitaire est relativement calme. Mais des dégâts légers de rongeurs, chenilles, sautereaux, coléoptères, pucerons, mouches blanches, acariens, oiseaux granivores, adventives sont observés dans les trois cercles.

A la date du 10 octobre 2019 les superficies perdues causées par la sécheresse et les ennemis des cultures (oiseaux granivores, insectes, maladies, rongeurs), les inondations, les rongeurs dans le gourma de Bamba et Téméra (cercle de Bourem) sont estimées à 6703 ha soit 11% des réalisations en céréales (Tableau 2 ci-dessous). En dépit de ces causes il faut ajouter le non-respect du calendrier cultural dû à l'installation tardive de la pluie.

Tableau 2 : Superficies perdues (ha), localités, causes et taux

Cultures	Superficies réalisées (ha)	Superficies perdues (ha)			Total Perte (ha)	Taux (%)	Communes les plus touchées
		Inondation	Sécheresse	Ennemis culture			
Riz	29 567	432	165	195	792	3	Cercle d'Ansongo (Ansongo, Bara, Bourra, Tessit, Ouatagouna) Cercle de Bourem (Bourem, Téméra, Bamba)

Mil	9 650	0	1833	1583	3416	35	Cercle d'Ansongo (Ansongo, Bara, Bourra, Ouatagouna, Tin Hama) Cercle de Gao (N'Tillit, Anchawadji)
Sorgho	23 030	0	1525	970	2495	11	Cercle d'Ansongo (Ansongo, Bara, Bourra, Ouatagouna, Tin Hama) Cercle de Gao (N'Tillit, Anchawadji)
Total céréales	62 247	432	3523	2748	6703	11	
Niébé	3 233	0	258	259	514	16	
Total	65 480	432	3781	3007	7220	11	

Par rapport au criquet pèlerin, la situation est calme dans la région. Les prospections effectuées ont révélé la présence d'ailes immatures et matures, solitario-transien isolés, dispersés et regroupés. Des accouplements ont été observés par endroit. La superficie prospectée est estimée à 7400 ha et celle infestée à 300 ha.

Malgré ces dégâts, la campagne agricole 2019-2020 dans la région de Gao est jugée globalement moyenne et la production céréalière prévisionnelle est de 75 259 tonnes. Cet espoir reste cependant conditionné à la protection des champs contre la forte crue du fleuve Niger et contre les oiseaux granivores¹.

SITUATION PASTORALE

L'état du pâturage est analysé par deux types d'indicateurs ; le premier concerne une appréciation du pâturage par les différents agents relais de nos sites sentinelles. Le deuxième indicateur est l'anomalie de production de biomasse en 2019 exprimée en pourcentage par rapport à la moyenne 1998-2019 mesurée par image satellitaire.

En cette période octobre-novembre 2019 les pâturages sont jugés globalement moyens à suffisants sur la majorité des sites, notamment dans les communes de N'tillit, Anchawadj et Tilemsi (cercle de Gao) et les communes de Tin hama, Tessit et Talataye (cercle d'Ansongo). Toutefois, dans certaines localités, on assiste à une insuffisance précoce de pâturage par endroits tels que la commune de Taboye, Tarkint (Almoustarat et dans l'haoussa de Temera) cercle de Bourem ; et quelques poches sèches dans la commune Ouattagouna, Tinhamma et Ansongo cercle d'Ansongo (figure 1). Cette séquence sèche par endroit pourrait s'expliquer par l'arrêt précoce des pluies d'une part et d'autre part par les feux de brousse qui ont ravagés une grande partie des pâturages dans la commune de Tarkint précisément à Almoustarat.

Cependant après le constat des pasteurs relais, l'analyse de la carte d'anomalie de biomasse montre un déficit de biomasse pratiquement dans tous le cercle de Bourem et quelques poches de sécheresse dans les communes de Barra, Ouatagouna et Bourra dans le cercle d'Ansongo (figure 2 ci-dessous). Les déficits de pâturages déjà observés en période précédente dans ces mêmes zones risquent d'augmenter fortement la vulnérabilité des communautés pastorales et agro-pastorales de ces communes. Cette situation négative de déficit fourrager risque d'engendrer des mouvements du bétail vers d'autres zones mieux fournies en termes de biomasse comme les communes de N'tillit, Anchawadj et Tilemsi dans le cercle de Gao et les communes de Tin hama, Tessit et Talataye dans le cercle d'Ansongo. En rappel la carte de l'analyse de l'anomalie de production qui compare la production totale de l'année en cours avec la moyenne de la période 1998-année en cours. Cette anomalie est calculée sur une échelle de 0% (déficit) à 200%

¹ Source Direction Régionale d'Agriculture

(excédent) pour chaque pixel de 1 km. Les zones d'anomalies les plus négatives sont rouges et les zones excédentaires sont vertes (figure2).

En ce qui concerne les pâturages inondés, le bourgou (*Echinochloa stagnina*), leur développement est jugé normal dans l'ensemble.

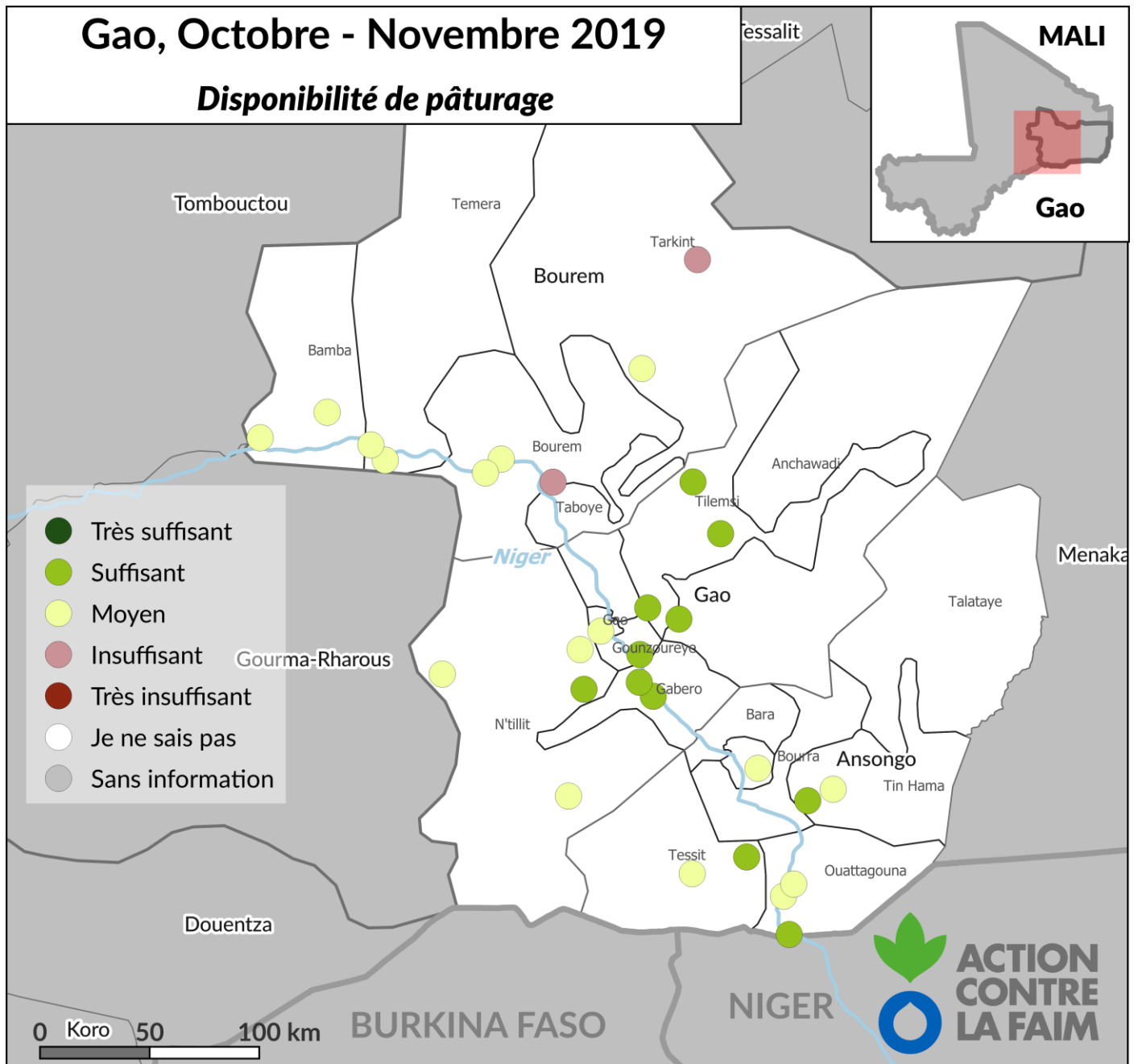


Figure 1 : État des pâturages sur la période Octobre-Novembre 2019 relevé par les relais.

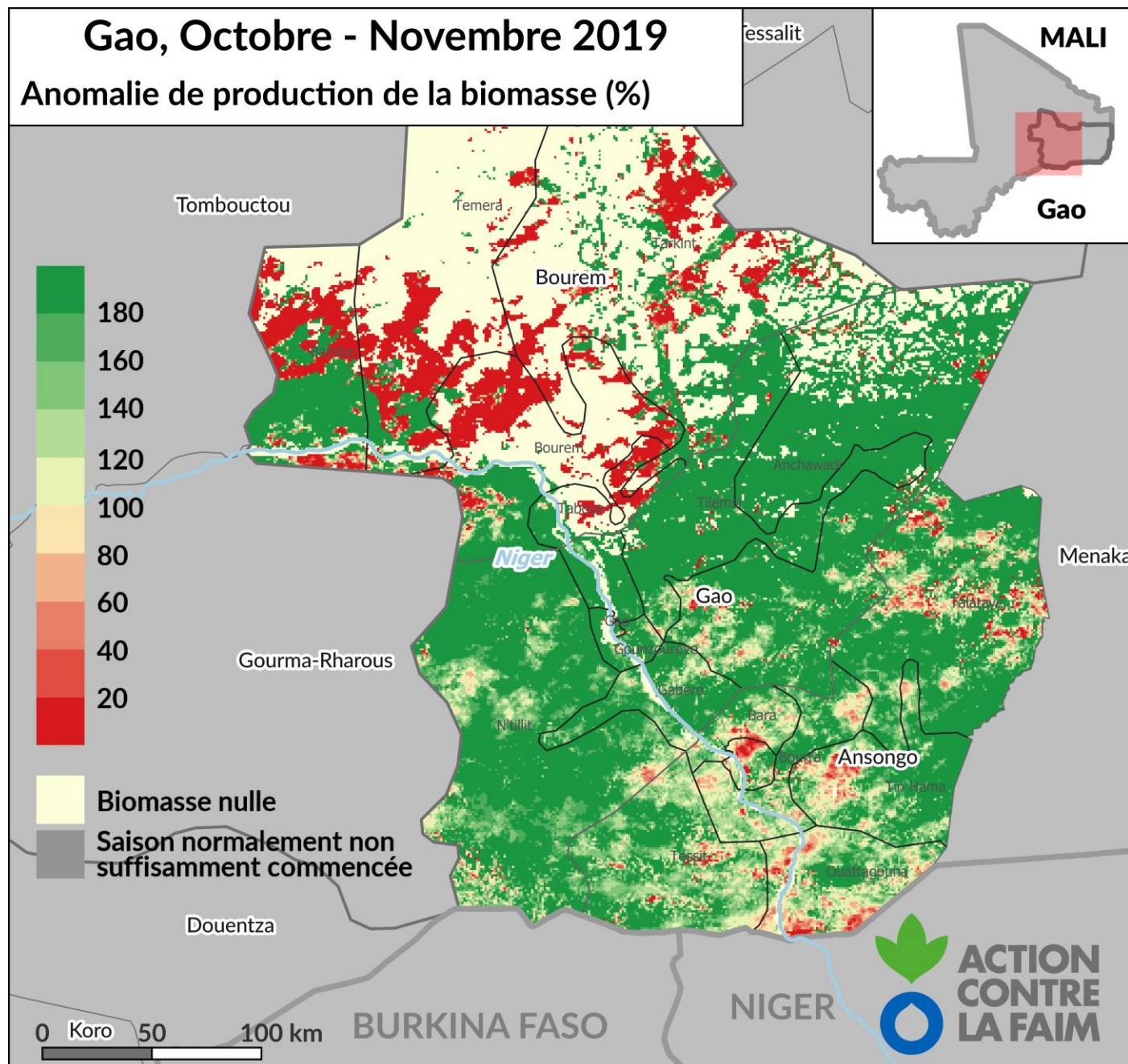


Figure 2 : Anomalie de la production de biomasse fin Octobre 2019

RESSOURCES EN EAU

L'état des ressources en eau de surface pour la période Octobre-Novembre 2019 est moyen à suffisant de manière générale sur presque tous les sites suivis selon les informations remontées par les relais (figure 3). Nonobstant, le niveau des mares semble en-dessous de leur niveau normal surtout celles des zones de forte concentration (Tessit et N'tillit). La mare de Tarkint semble très en-dessous de son niveau normal, malgré un taux de remplissage bon à la fin de l'hivernage passé selon le relais dans la zone.

Par ailleurs, les données satellitaires issues de l'HydroGenerator montrent une situation d'accessibilité à l'eau de surface moins inquiétante en cette période Octobre-Novembre 2019 dans la globalité des sites sentinelles (figure 4). On note également une disponibilité moyenne à suffisante tout au long du fleuve Niger, de Bamba dans le cercle de

Bourem à Ouattagouna dans le cercle d'Ansongo. Il faut cependant signaler, que cette disponibilité commence à être insuffisante sur de nombreux sites surtout dans les communes de Tarkint, Telemsi et Djebock.

Comme la période précédente, le fleuve Niger et les mares permanentes constituent les principales sources d'abreuvement du bétail sur la quasi-totalité des sites de surveillance pastorale (Figure 5). Cependant, les forages sont toujours utilisés dans certaines localités (Tilemsi dans le cercle de Gao et Tarkint dans le cercle de Bourem). Cette situation peut être considérée comme normale à Tilemsi mais anormale à Tarkint par rapport aux années précédentes où l'usage des mares était presque généralisé au niveau de la zone Almoustarat à la même période.

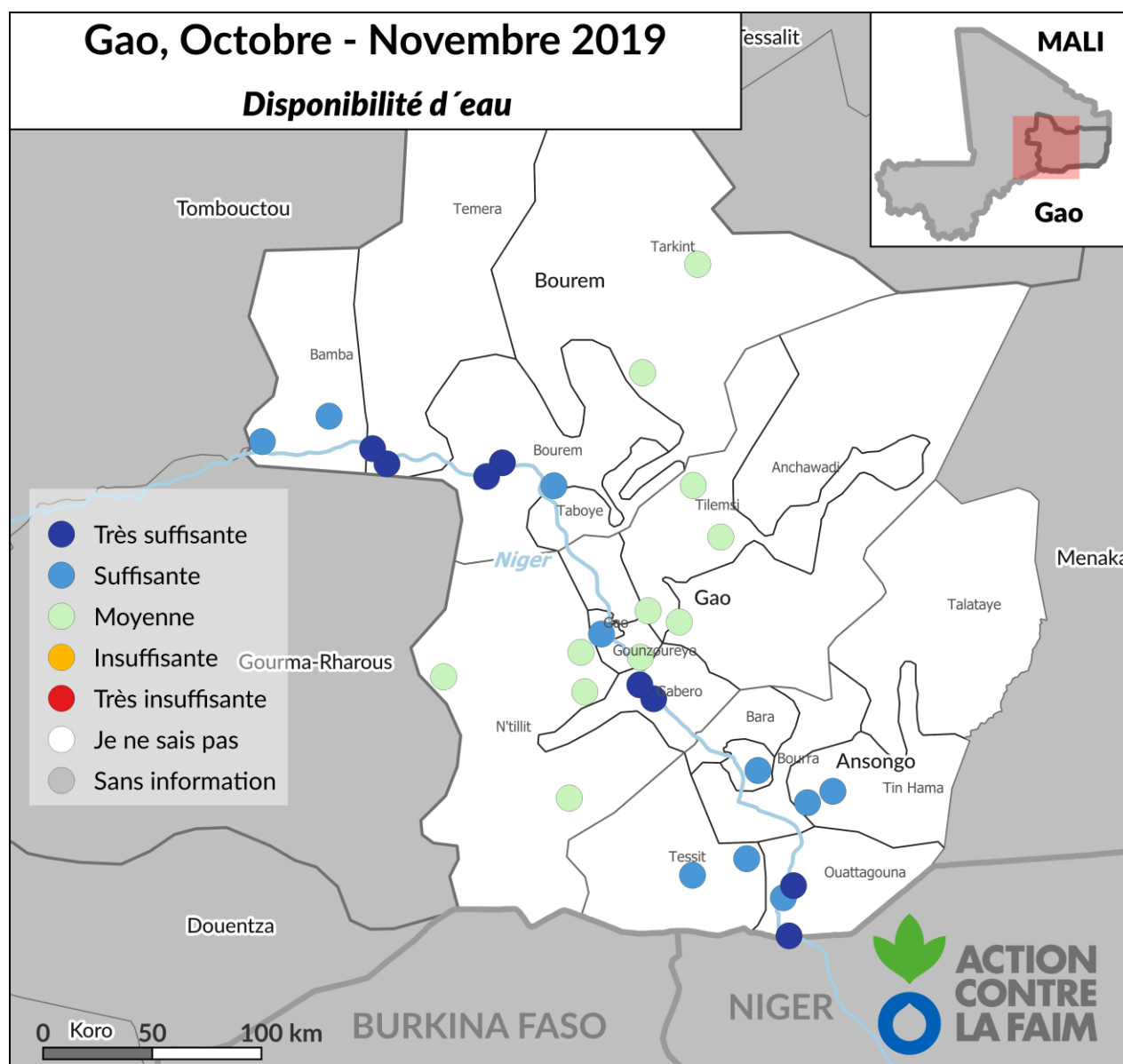


Figure 3 : La disponibilité des ressources en eau sur la période Octobre-Novembre 2019

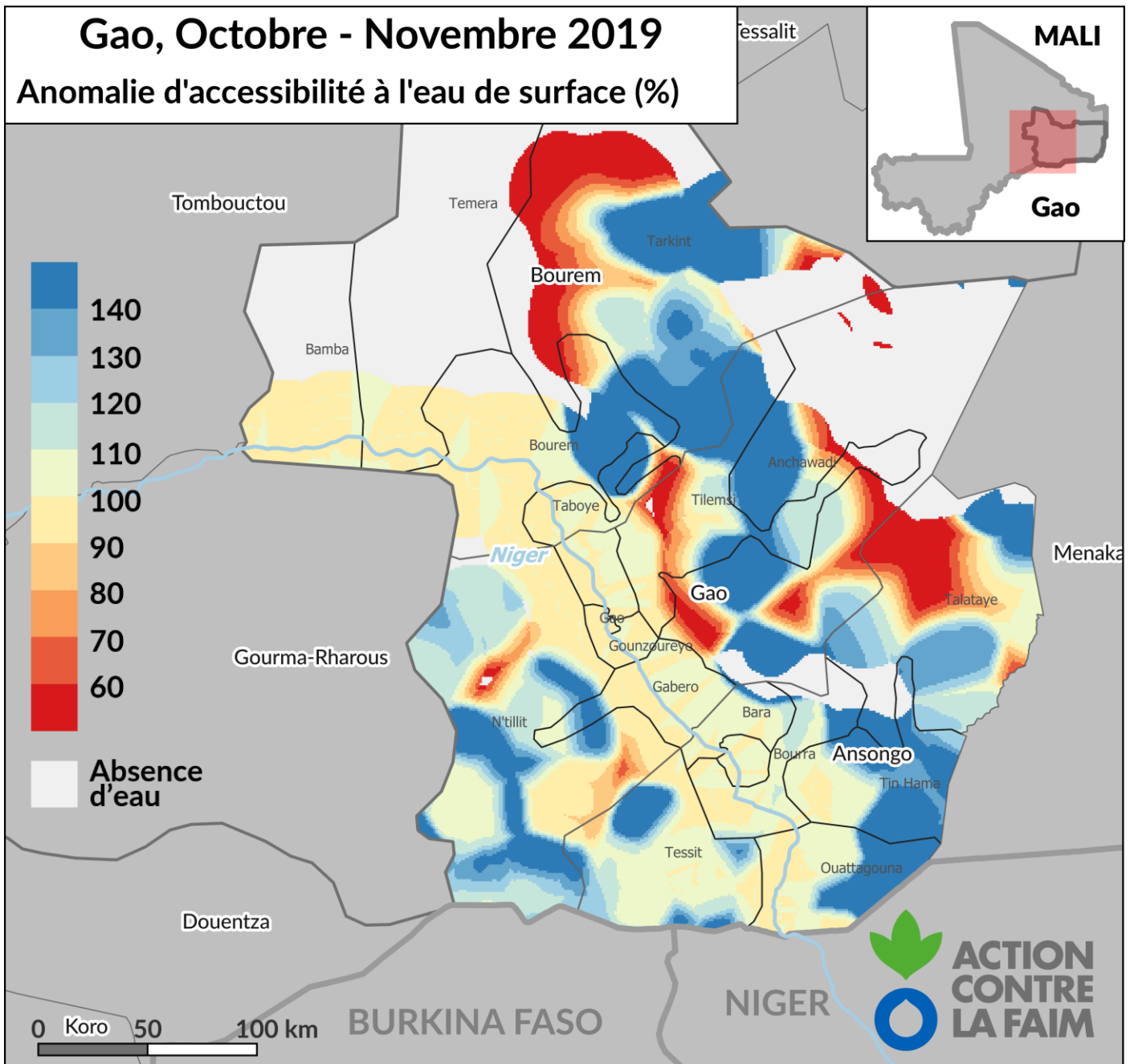


Figure 4 : Anomalie de l'accessibilité des eaux de surfaces sur la période Octobre-Novembre 2019

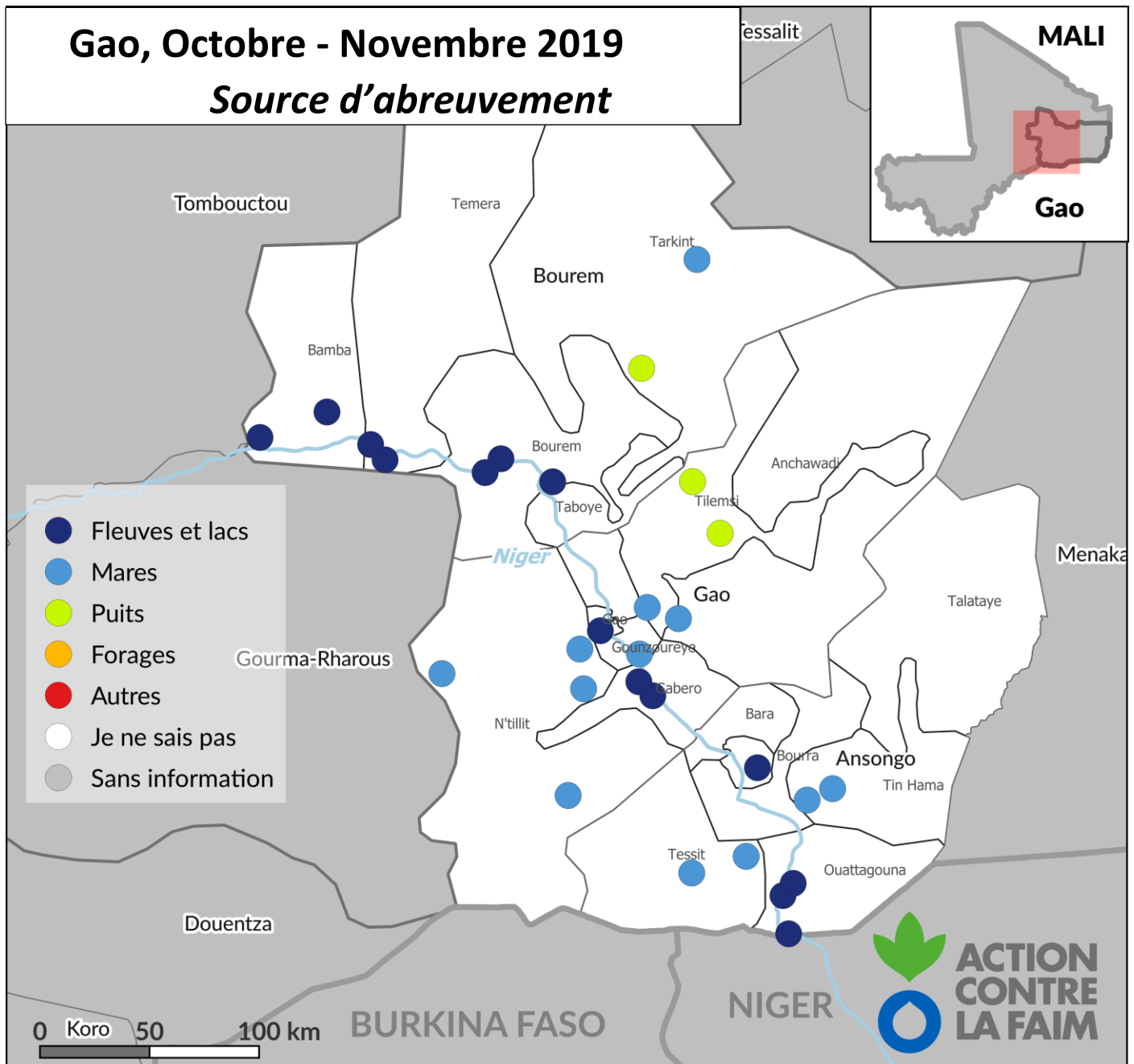


Figure 5 : Source d'abreuvement des animaux Octobre - Novembre 2019

MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

Comme les mois précédents, on observe des mouvements du bétail autour des points d'eau sur des parcours de petites distances à l'intérieur de la région notamment au niveau des pâturages exondés. Ces mouvements sont dans l'ensemble habituels. Par ailleurs des départs massifs de troupeaux sont signalés dans le gourma (rive droite) de Bamba et Temera cercle de Bourem, ce qui est précoce en cette période. Les causes sont les attaques et le paiement de taxe imposé par certains groupes armés. Des arrivées massives sont également signalées dans la commune de Tarkint en provenance de Bamba, Temera.

Les concentrations les plus importantes du bétail sont enregistrées pour cette période dans les communes de N'tillit, Anchawadj dans le cercle de Gao, dans les communes de Tessit et Tin hama dans le cercle d'Ansongo et dans la commune de Tarkint dans le cercle de Bourem.

Ces zones de forte concentration pour le moment bien fournies en biomasse pourraient s'épuiser avant la période de soudure ce qui risquerait d'enclencher des mouvements précoces vers la vallée avec les conséquences que cela comporte notamment la mortalité élevée du bétail et les conflits entre agriculteurs et éleveurs et entre éleveurs. Il faut noter que les mouvements restent très perturbés dans toutes les zones pastorales de la région à cause de l'insécurité résiduelle, enlèvement des bétails, paiement forcé du Zakatt (taxe) par les radicaux. Cette situation devient de plus en plus inquiétante car le paiement de taxe ne se limite plus au bétail, mais aussi sur tous les biens de valeurs que les pasteurs détiennent et même sur les personnes.

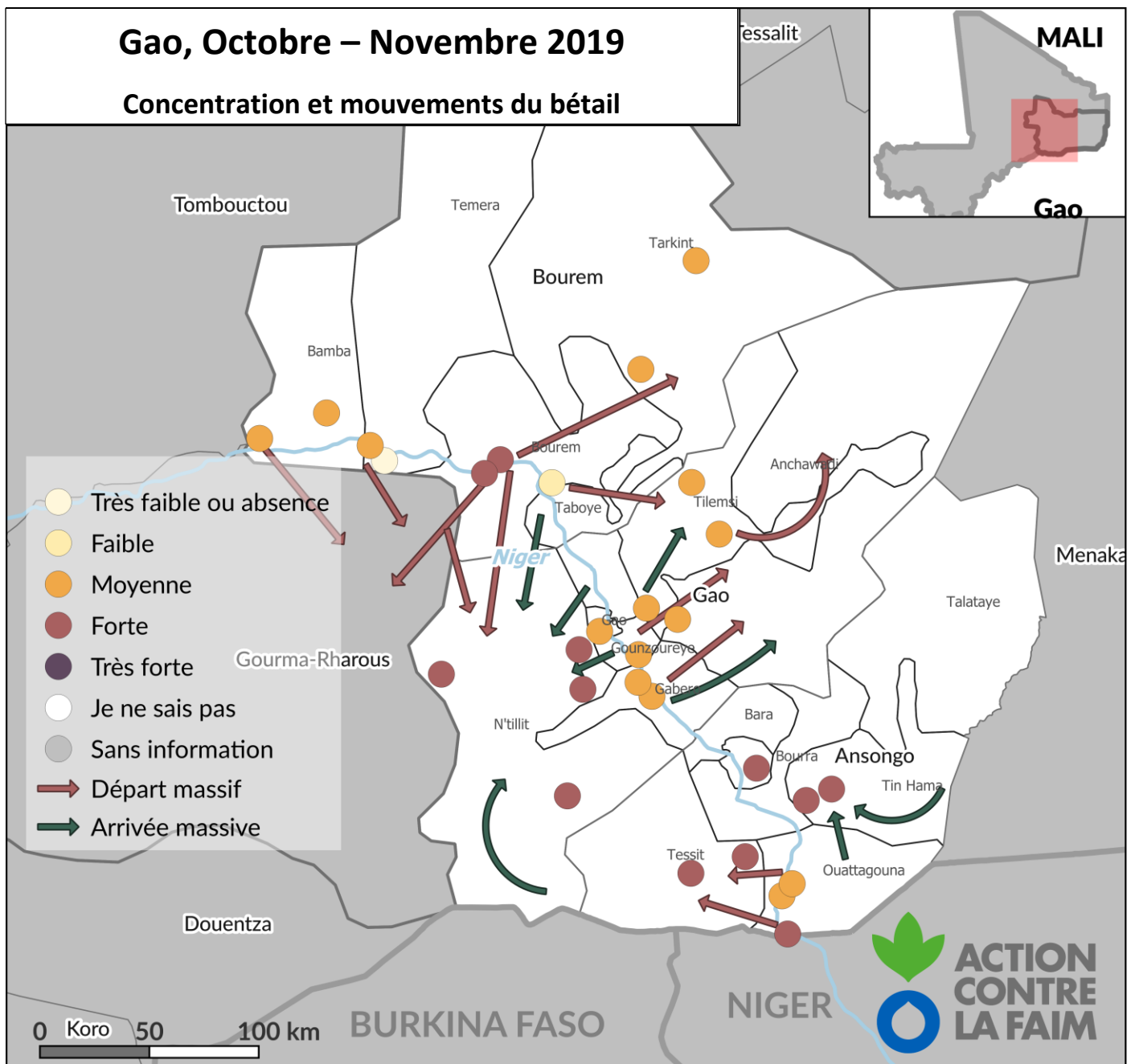


Figure 6 : Mouvements et zones de concentration sur la période d'Octobre -Novembre 2019.

ETAT D'EMBONPOINT ET SANTE ANIMALE

Les informations issues des sites sentinelles montrent un état d'embonpoint bon sur la majeure partie des zones pastorales et agropastorales et passable par endroit sur la période d'octobre-novembre 2019 (Figure 7). Cet état d'embonpoint montre une tendance vers une situation précaire comparée à la période d'août-septembre 2019 dont l'état d'embonpoint était bon sur la quasi-totalité des sites sentinelles.

Comme la période précédente, la situation épidémiologique est relativement calme sur l'ensemble des sites sentinelles. Aucun cas de maladie à déclaration obligatoire n'a été signalé par les pasteurs relais. Il faut noter qu'une campagne nationale de vaccination du bétail a été lancée début novembre et durera 5 mois. Elle vise à lutter contre le PPCB (péri pneumonie contagieuse bovine) et le PPR (peste des petits ruminants). Cependant, il est nécessaire d'accroître la surveillance épidémiologique au niveau des zones frontalières du Niger et du Burkina-Faso à cause des mouvements transfrontaliers.

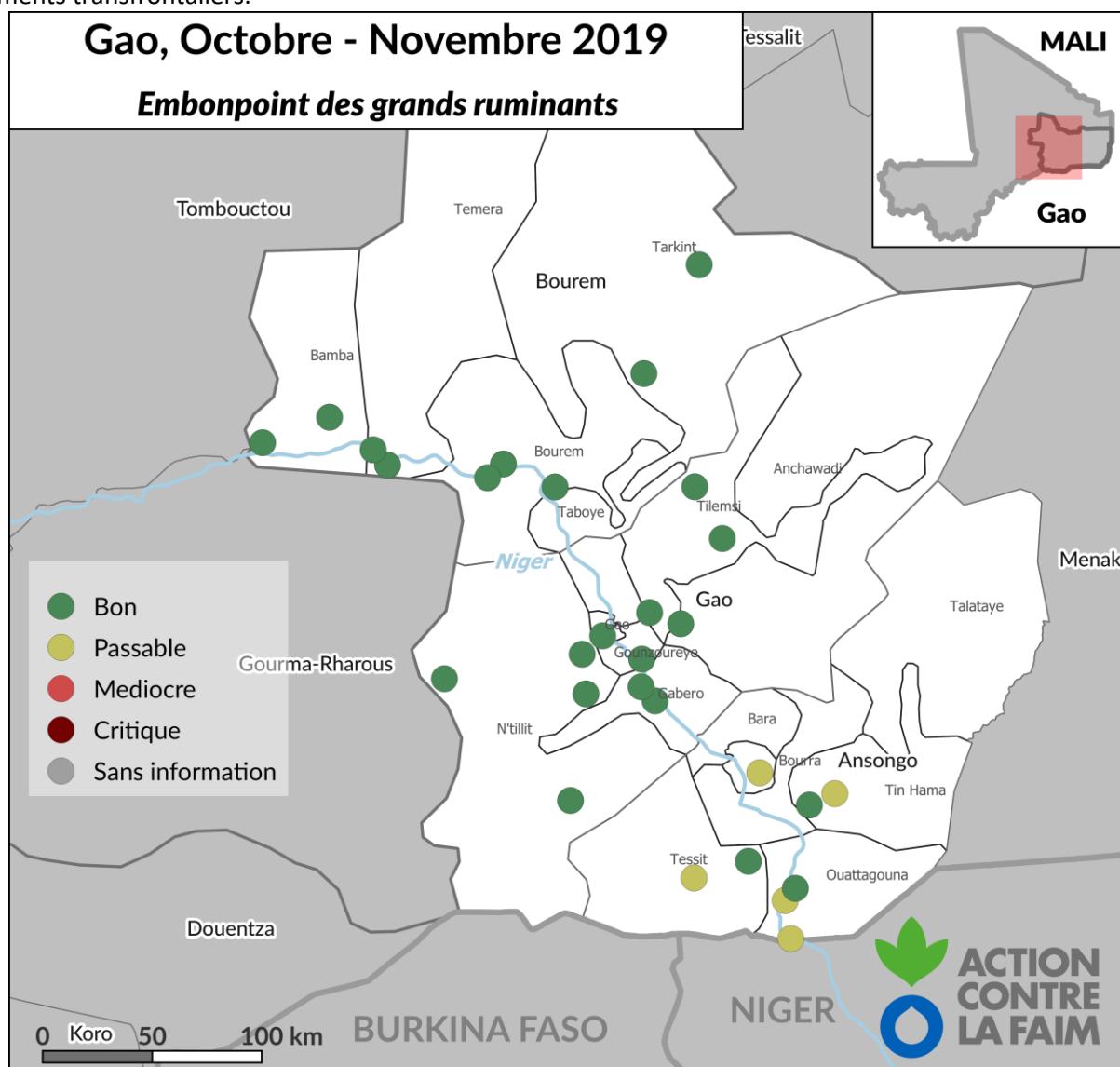


Figure 7 : Embonpoint des grands ruminants sur la période d'Octobre-Novembre 2019.

D'autre part, nous avons enregistré pour cette période, un nombre important de cas de vol et de disparition d'animaux sur nos sites sentinelles notamment sur les sites de Tin hama et Tessit dans le cercle d'Ansongo ; de N'tillit, Gounzouyé dans le cercle de Gao et Bamba et Temera cercle de Bourem. Ces cas de vols et de disparitions d'animaux sont dus en grande partie à l'insécurité résiduelle qui sévit dans ces zones.

Les causes de mortalité des bétails restent les maladies mais aussi les affrontements entre les groupes armés au niveau des parcours où les troupeaux se retrouvent au milieu de tirs croisés. En cette période aucun cas inquiétant de mortalité d’animaux n’a été remonté par les sites sentinelles.

FEUX DE BROUSSE

Des feux de grande à très grande taille ont été notés dans la commune de N’tillit plus spécifiquement le site de Doro, dans la commune de Tarkin, et le site de Almoustarat (Figure 8). Ces cas viennent s’ajouter à celui de la période précédente signalé dans la commune de Gabéro. Selon les pasteurs relais, ces feux de brousse ont dévasté une grande superficie des pâturages dans son passage. Les causes de ces feux restent inconnues.

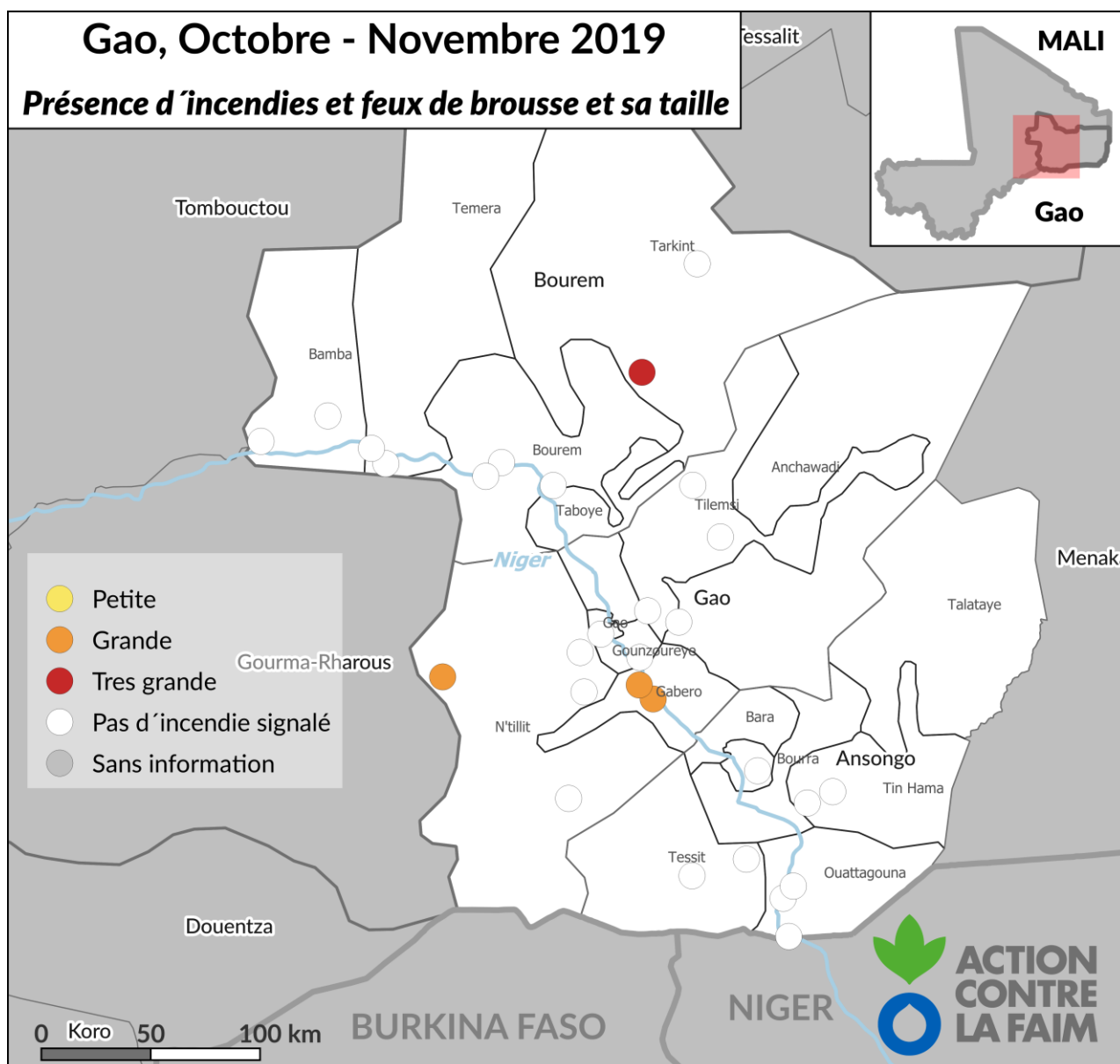


Figure 9 : présence d'incendie et feux de brousse et leur taille Octobre-Novembre 2019

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon les données ENSAN septembre 2019, 85 % des ménages du pays (Mali) sont en sécurité alimentaire. La prévalence de l'insécurité alimentaire est de 15,1% dont 1,9% d'insécurité alimentaire sévère. Une légère amélioration de la situation de sécurité alimentaire des ménages comparée aux années précédentes (tableau 5), qui cache d'importantes disparités entre les différentes régions, cercles et zones de moyens d'existence. La prévalence de l'insécurité alimentaire est critique dans les régions de Gao, Mopti et Tombouctou.

Pour la région de Gao 8,7% de la population est en sécurité alimentaire, 52,8% en sécurité alimentaire légère, 34,4% en insécurité alimentaire modérée et 4,1% en insécurité sévère (tableau 3).

Selon les perspectives de l'ENSAN septembre 2019, 85% des communautés considère qu'il y'aura une stabilité voire une amélioration de la situation alimentaire entre octobre- décembre 2019 contre 86% des communautés de l'années précédente. Contrairement aux régions de Gao, Kayes et Tombouctou dont la situation sera plus fortement dégradée entre Octobre et Décembre 2019. De plus, la moitié des communautés des régions de Gao et Kayes considèrent que la situation alimentaire sera plus difficile que d'habitude pour la période de janvier à Mars 2020.

Tableau 3 : Classe de sécurité alimentaire

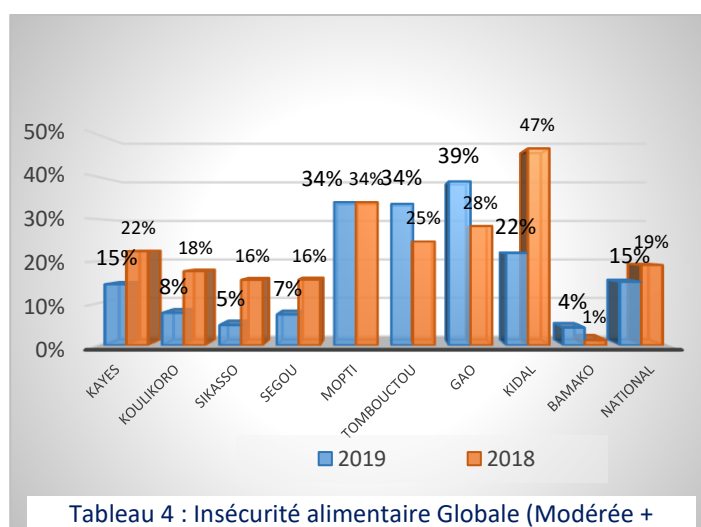
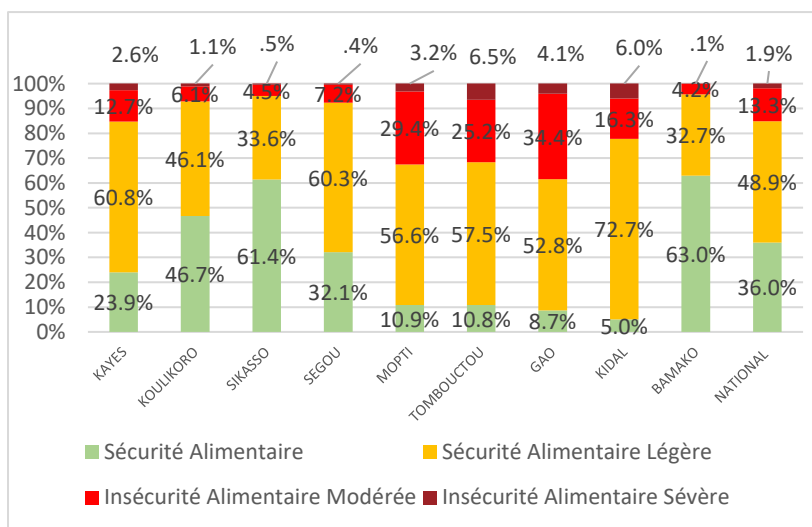
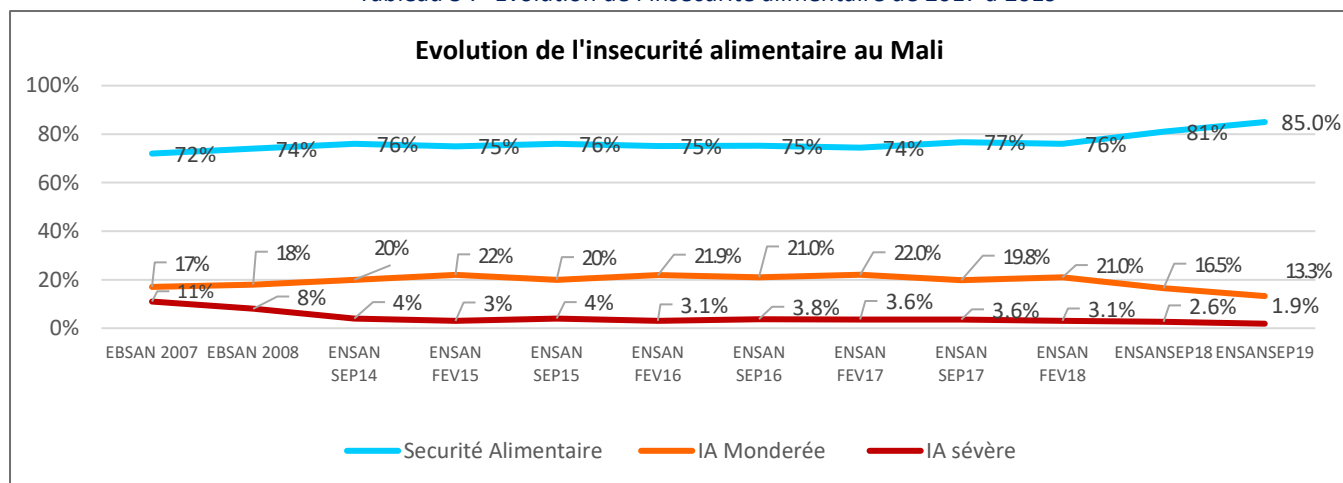


Tableau 4 : Insécurité alimentaire Globale (Modérée + Sévère) 2019 -2018

Tableau 5 : Évolution de l'insécurité alimentaire de 2017 à 2019


Quant à la situation nutritionnelle, la prévalence de la malnutrition aigüe globale dans la région de Gao est de 11,5% chez les garçons, 8,2% chez les filles ; la malnutrition aigüe modérée est de 10,1% chez les garçons et 7,3% chez les filles ; le taux la malnutrition aigüe sévère est de 1,4% chez les garçons et 1% chez les filles.

SITUATION DES MARCHES

Pour cette période, l'approvisionnement des marchés en céréales est globalement moyen à bon à travers la région malgré les perturbations liées aux incidents sécuritaires. Les nouvelles récoltes sont en cours (le mil, le riz local et le sorgho) et commencent à être disponibles sur les marchés. Par ailleurs la tendance de l'offre de céréales est moyenne sur les principaux marchés mais son niveau actuel parvient à satisfaire la demande locale. Les sources d'approvisionnement des commerçants (Centre du pays, Niger et Algérie) n'ont pas connu de changement, tout comme la fréquence qui reste mensuelle pour la plupart des commerçants grossistes et semi-grossistes.

Comme la période précédente, le mil et le riz importé constituent les principales denrées consommées par les ménages dans la région de Gao. La fluctuation des prix est constatée dans les différents marchés sentinelles. Pour le mil une tendance à la baisse des prix, avec une variation de 0,58% sur le marché d'Ansongo, 10% à Tinhamma, 12.5% à Tassiga, 24% à Djebock, 10% à Tallataye. Cette baisse est due aux nouvelles productions mises sur les marchés grâce aux récoltes dans ces différentes localités. Par contre une hausse de 25% est observée sur le marché du Bourem et celui de Chabaria à cause de la mauvaise récolte du mil. Quant au riz importé le prix est stable sur tous les marchés sentinelles à l'exception des marchés d'Ansongo, Tinhamma, Tallataye et Tassiga enregistrant une baisse respectivement de 7,69%, 6,66%, 20%, 6,66%. Le prix du niébé a connu aussi une baisse de 14,28 % sur le marché de Tassiga et Ansongo contre une hausse de 20% sur le marché de Djebock à cause de la rupture. Quant au sorgho il a été enregistré une hausse de 40% sur le marché de Chabaria et de 25% à Tinhamma provoqué par respectivement une rupture d'approvisionnement et une non disponibilité. Il est a rappelé que le blé n'est pas disponible sur le marché d'Ansongo, Barra, Tinhamma, Tacharane, Djebock Forgho, Tallataye et Tessit. Comparé à la même période de l'année passée les prix sont stable ou même en baisse sur tous les marchés sentinelles à l'exception du marché de Tessit et Bagnandji enregistrant une hausse de 10%.

Concernant le bétail, les marchés sont bien approvisionnés dans l'ensemble et l'offre est supérieure à la demande. Pour le mouton, il a été observé une tendance à la hausse sur les prix de 32.5% sur le marché de Tallataye, 10% sur le marché de Timhamma. Par contre pour la chèvre, la tendance est à la baisse de 25% à Tassiga, 1,17% à Timhamma. Comparé à la même période l'année passée, les prix sont stables par endroit et en hausse sur certains marchés dont le plus élevé a été enregistré sur le marché de Tallataye avec 38.75% dû à l'exportation dans le pays voisin (Niger). Par

ailleurs les termes d'échanges, petit ruminant/mil sont globalement défavorables aux éleveurs sur l'ensemble des sites sentinelles.

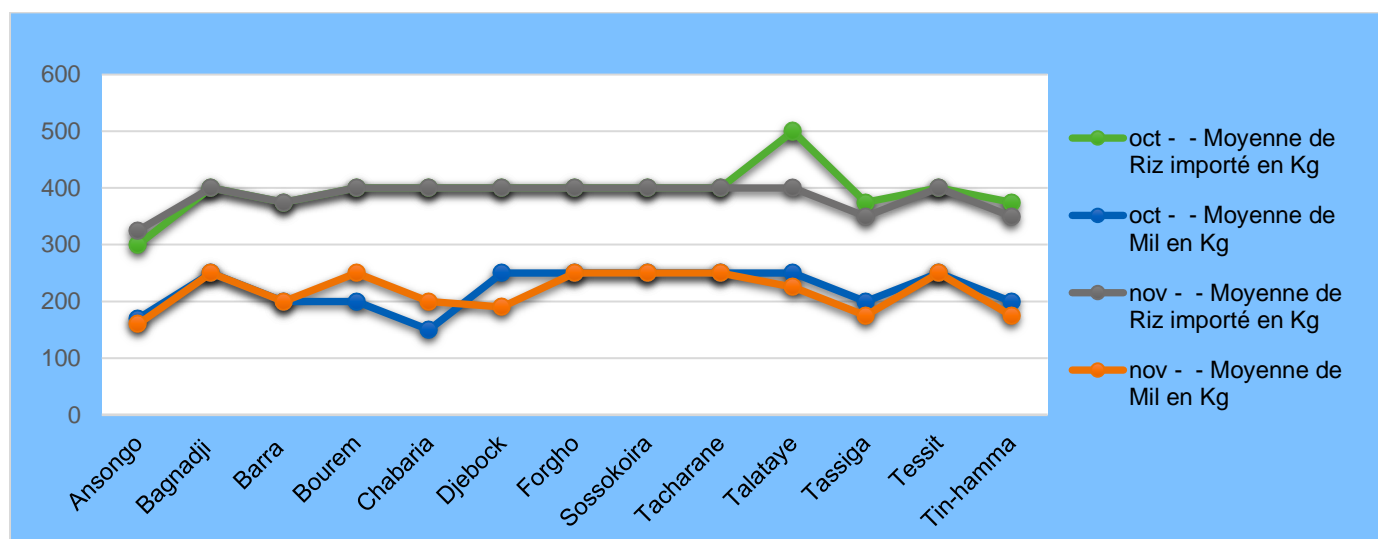


Figure 10 : Évolution du prix du mil et du riz importé octobre – novembre 2019 dans la région de Gao – Mali.

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydrologique en cette période se caractérise par la montée du niveau des eaux de surfaces (fleuves, mares, etc). La hauteur d'eau observée sur le fleuve est dans l'ensemble supérieure à celle de l'année dernière à la même période. Ce niveau est jugé globalement semblable à la moyenne.

Par ailleurs, on note comme la période précédente la pratique courante de la défécation à l'air libre aux alentours des points d'eau de surface dans toutes les zones pastorales et agropastorales dans la région de Gao. Ce qui rend les sources d'eau impropres à la consommation humaine d'autant plus que les ménages s'approvisionnent directement au niveau des mares et du fleuve.

Selon le pasteur de Telemsi le niveau d'eau observé dans les puits pastoraux à grande diamètre est très inférieur celui de l'année dernière à la même période. Cela pourrait être expliqué par l'arrêt précoce des pluies dans ces zones.

MOUVEMENTS DE POPULATION

Depuis la signature des accords d'Alger, la situation sécuritaire n'a pas connu une amélioration satisfaisante avec la multiplication des groupes armés et l'infiltration des groupes présumés radicaux. De ce fait, de nombreux déplacements sont signalés dans la région de Gao en provenance de toutes les localités. Beaucoup de ces ménages regagnent la ville de Gao pour trouver refuge auprès des familles hôtes et proches parents. Les évaluations sont en cours pour déterminer le nombre de ces déplacés internes.

RECOMMANDATIONS

- ✚ Assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes ;
- ✚ Appui immédiat à la reconstruction du cheptel dans les zones où la majorité des bétails ont été emporter par les radicaux ;
- ✚ Appui en santé animale, en couverture vaccinale minimale, et déparasitage des animaux ;
- ✚ Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;
- ✚ Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- ✚ Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d'origine animale ;
- ✚ Aménagement et réhabilitation des points d'eau, régénération et le réensemencement de pâturage
- ✚ Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) — dalou@ml.acfspain.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – zsaleybana@wa.acfspain.org